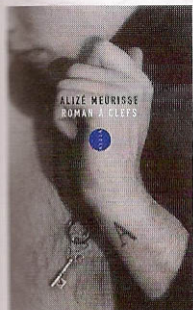


Alizé Meurisse

Roman à clefs

Allia



On n'avait guère apprécié son premier roman, *Pâle sang bleu*, nommé à l'époque pour le Prix de Flore (mauvais signe). C'est pourtant sans cas de conscience qu'on louera ce second opus : encore perfusé d'adolescence, il louvoie entre tous les écueils du roman de jeune fille générationnel, intimiste, spleenétique et amouraché, et ce grâce au charme de soliloques qui dérivent sans cesse par associations d'idées ou des jeux de « Marabout-bout-de-ficelle », lesquels président notamment aux enchaînements de chapitres. Brodant poétiquement sur les détails et philosophant

par pirouettes (même si l'intrigue-prétexte se trouve réduite à presque rien et si la voix masculine est quasi indifférenciée), Alizé Meurisse obtient quelque chose de léger mais subtil, gratuit mais gracieux. Et s'impose, en somme. **R.S.**